

À travers nos yeux.

À quelques jours de la rentrée montréalaise de son troisième spectacle LIVE, nous, l'équipe de Simon, lui offrons une petite pause d'écriture. Il a déjà parlé de nous auparavant et on a décidé de lui rendre la pareille avec une Lettre du mois, à travers nos yeux. Il découvre ces lignes en même temps que vous. On a essayé d'être concis, mais comme ses réponses en entrevue : c'est mission impossible!

Bonne lecture!

MY-LINH - GÉRANTE

Bonjour,

Ici My-Linh, la gérante de Simon Gouache. J'ai réfléchi longuement à savoir ce que je pourrais bien raconter via cette tribune. J'aurais facilement pu vous révéler des anecdotes professionnelles, vous transporter dans des coulisses de projets, vous décrire sa passion profonde pour son métier, vous parler de notre intérêt commun pour l'humour, Bruno Mars et les true crimes glauques, mais non. Je préfère vous exposer Simon, la personne derrière, mais non loin, de l'humoriste.

Mon coup de cœur pour Simon remonte à déjà presque 15 ans. Je l'avais vu faire un numéro lors de la mythique soirée d'humour du feu St-Cib. J'ai le bonheur de travailler concrètement avec lui depuis 2017. On a vécu toutes sortes d'aventures depuis. Des euphoriques comme des crève-cœurs. Mais une chose qui n'a jamais changé chez Simon : son bon fond, sa bonne personne.

Il va sans dire que Simon est de nature réservée. Dans un contexte social, ce n'est jamais le plus bavard ou celui qui prend de la place. Il est aussi furtif que le lynx au Biodôme. Il a une resting bitch face que je qualifierais même de notoire et qui nous a causé quelques quiproquos à travers le temps. Une couple d'histoires parsème l'univers du podcast d'ailleurs. Mais n'ayez crainte si vous le croisez à son neutre. Je vous rassure qu'il est juste dans sa tête, sûrement à retravailler une joke, à se demander si sa chevelure est correcte ou à ruminer à quel point il déteste les tomates fraîches. Rien de malicieux ou de prétentieux.

Chez cet humain discret réside un être simple, sensible, bienveillant, généreux, drôle, humble, lucide, capable de vulnérabilité, sincère, authentique. Simon c'est l'ami que je souhaite à tout le monde. C'est celui qui demande de façon sentie comment ça va, c'est celui qui me coache patiemment à la balle molle parce que je ne comprends rien à la game, c'est celui qui veille sur mon bien-être quand des gars louches rôdent dans un bar, c'est celui qui prend le temps de me livrer des fleurs en main propre pour ma fête.

Autour de lui gravite une des équipes les plus soudées dont j'ai été témoin. Un noyau aussi dur qu'une baguette de pain oubliée sur le comptoir. Des gens passionnés qui l'accompagnent dès les balbutiements d'idées de nouveaux gags. Des gens qu'il valorise, qu'il écoute, qu'il challenge, qu'il divertit et qu'il encourage dans tous les aspects de leur

vie. Il prend soin de nous comme on veut prendre soin de lui. C'est beau à voir. C'est précieux.

C'est la preuve qu'on s'attache une fois que l'on perce sa carapace d'introverti.

Comme public, vous avez la chance d'avoir un accès rapide au meilleur de lui-même en le voyant se déployer sur scène, son sanctuaire.

Quand on apprend à connaître Gougou, on l'adopte pour la vie.

PASCAL - SCRIPT-ÉDITEUR

Salut. Je sais, la formule est familière. On ne se connaît pas beaucoup, mais sachez que je vous apprécie et je vous respecte beaucoup. Sans vous, je ne peux pas faire mon travail. Votre rire - spontané, bruyant, tardif, discret, jaune, contagieux – guide mon travail. Si on considère les blagues comme un produit, votre rire est le sondage de satisfaction à la clientèle. Je n'ai pas besoin de vous déranger sur l'heure du souper, avec un appel, pour vous demander une phrase comme « Êtes-vous plus ou moins satisfait de... ». Vous me raccrochiez probablement au nez, à raison. Vous n'avez qu'à rire (ou pas) pour me faire travailler. Merci de le partager.

Je suis Pascal, le script-éditeur du spectacle. Simon vous a déjà parlé de moi. Il vous a sûrement dit que j'étais vieux. Il connaît ma corde sensible. Vous m'avez peut-être déjà vu, au début du spectacle, traverser la salle avec mes cheveux gris, bedonnant de façade, mais sublime de dos. J'ai toujours mon livre noir pour prendre des notes dans le fond de la salle. Mon travail consiste à juger (avec tendresse) Simon. Blague par blague. Phrase par phrase. Mot par mot. Toutes ses paroles sont jugées. Je vois un spectacle comme une partition musicale. Le rythme est très important. En musique, le choix des instruments et leur entrée en scène sont importants pour vous faire rêver. Nous, c'est le choix des mots, leur quantité, leur précision qui créent le rythme du spectacle pour vous faire rire. Simon est comme Bono, mais à la fin, pour dire les dernières blagues, il ne met pas son chandail de l'équipe sportive du coin en disant dans un mauvais français : « Ye vous ème Coaticook! »

Le but : toujours vous manipuler (avec amour) pour vous faire rire le plus souvent et le plus fort possible. Un travail absurde. Peut-être utile, mais pas important. En tout cas, pas essentiel si on se compare à un médecin, un éboueur ou un épicier. Voici comment se déroule mon travail absurde lors d'une journée de spectacle.

Avant.

Simon, Marie (la metteuse en scène) et moi, on se réunit pour améliorer le spectacle. On prend les notes du spectacle précédent, on souligne les forces et on tente de corriger les faiblesses. Parfois (au moins une fois par rencontre), on se chicane pour une blague. D'où l'absurdité de notre travail.

Simon arrive un œil fermé, un café dans chaque main, trois autres dans ses poches. Il est dépeigné. Oui, c'est surprenant, mais ça arrive qu'il laisse sa coquette chevelure être inadéquate à la vue de tous. De son côté, Marie arrive avec 4 pétards dans le derrière. Elle s'est déjà entraînée 2 fois. Elle a commencé à écrire un livre, elle a fait 2 rencontres pour une émission de télé et elle a pris 5 photos de Léo, son gars. Elle porte ses nouvelles lunettes antidépressives. Vous connaissez la luminothérapie? Les lampes? Marie, elle, elle a des lampes-lunettes. C'est un gros néon dans son front accroché à ses oreilles pour lui éclairer les yeux. Difficile de garder son sérieux dans ces conditions. On rit, on cherche des nouvelles idées, de nouveaux gags et parfois, on se chicane. Selon les statistiques de la maison de sondage Mailloux-Mailloux, j'ai 99% du temps raison. Ils vont vous dire le contraire. Même que... Dès qu'ils n'ont plus d'arguments, leur façon de me dire que j'ai raison est de me traiter de grognon. Moi? Grognon? Franchement. En me voyant, les gens ont presque toujours la même réaction qu'une femme célibataire qui voit un bébé chat sur Facebook.

Pendant.

Marie et moi, on prend des notes. On juge d'une façon constructive les paroles de Simon. On écoute vos rires pour connaître la qualité de la blague. En général, vous riez aux mêmes endroits, mais parfois, un spectateur craque. Il a un fou rire pour un gag spécifique. Il est incapable d'arrêter. Ces moments sont mes préférés.

Après.

Dans la loge, au restaurant ou à l'hôtel, on se jase du spectacle. Sans entrer trop en détail dans nos notes, on discute des bons coups et des mauvais. On se donne la mission de corriger les faiblesses à la prochaine rencontre. Après 2 bières, on se taquine. On se remémore s'être chicané pour une blague. Se chicaner. On rit. On s'aime et on va se coucher. Avouez, c'est absurde comme travail.

PAT - SONORISATEUR

Simon, ce bel humain...

Ma relation avec Simon a débuté officiellement il y a 5 ans et 4 mois. C'est pas moi qui le dis, c'est mon profil LinkedIn!

Parce que pour moi, c'est comme si je l'avais toujours connu.

Je peux affirmer que nos cœurs et notre grande sensibilité se sont reconnues dès le début de notre collaboration.

Il ne se passe pas une journée de spectacle sans qu'on s'informe de l'humeur de l'autre, de notre quotidien, de nos familles... pas une journée sans qu'on se prenne dans nos bras pour se faire un hug de chums.

En tournée, nous passons beaucoup d'heures ensemble.

Que ce soit en voiture, dans les hôtels, dans les loges, parfois même dans des débits de boisson tard le soir... C'est jamais plate. (Les débits de boisson... c'est arrivé peut-être 3 fois en 5 ans 😞😄)

Tous ces moments créent des liens forts.

Nous sommes à l'aube de lancer un 3e spectacle et je me souhaite d'être dans l'entourage de Simon pour encore plusieurs années.

Je suis privilégié de le côtoyer.

À son contact, je crois moi-même devenir un meilleur humain!

Merci Sim! 🤝😄

MARIE - METTEURE EN SCÈNE

Ne faites pas le saut, c'est pas Simon. C'est Marie, sa metteure en scène. Pour ceux qui ont vu son deuxième spectacle, Une belle soirée, vous me connaissez même un petit peu. C'est moi, Marie, l'ex qui demande toujours à parler au gérant. (Il est possible qu'en lisant ces lignes, vous soyez dans l'incompréhension totale. Si tel est le cas, je vous invite à regarder Une belle soirée)

Ce mois-ci, Simon a deux activités sur lesquelles il se concentre sérieusement: il figole son troisième one-man-show en vue de la première qui aura lieu le 21 février prochain et il joue aux échecs contre des inconnus sur chess.com.

Bref, il est dans le jus.

Simon est fébrile. Et moi aussi. On a beau se dire que la première médiatique, c'est comme un spectacle régulier de la tournée, mais non. C'est un point marquant. Le point de départ d'une longue aventure.

Pour me calmer, je pense au pire show à vie de Simon, auquel j'ai eu la « chance » d'assister (Simon racontait ses blagues, debout les pieds dans le foin, devant deux personnes dont moi, dans un Festival du lait, contrat pour lequel il avait reçu comme salaire trois briques de fromage) (je crois d'ailleurs que la deuxième personne dans

l'assistance n'était pas vraiment là pour le spectacle car elle mangeait une poutine donc je crois simplement qu'elle était venue s'asseoir pour manger).

Je commence à connaître le texte de LIVE par cœur. Pascal (le script-éditeur) dit que je suis bonne en karaoké, c'est-à-dire que j'excelle dans l'art de dire exactement les mêmes mots que Simon en même temps que Simon. Du Céline ou du Simon Gouache, je ne fais pas de différence. Mais plus je le connais par cœur, plus je remarque des petites choses qu'on pourrait améliorer. Une phrase de trop ici. Un regard par terre qui fait qu'on ne peut pas profiter des expressions si drôles de Simon. C'est ça mon travail, peaufiner les petits détails que personne ne voit.

J'adore notre équipe de création. Simon, le point central. Un humoriste brillant, hilarant. Pascal, un autre être d'exception, celui avec qui on peut s'obstiner trop fort pour une joke de pénis. Parce que oui, il arrive qu'on débatte en meeting. Parfois, Simon et moi, on est contre Pascal. Parfois, c'est Pascal et moi qui sommes contre Simon. Mais ce qui est important de savoir ici, c'est que j'ai toujours raison.

Le 21 février arrive à grands pas. Simon va troquer son porte-bébé pour une chemise. Je serai en coulisses en train de faire du karaoké pendant que Pascal rit pour la centième fois d'un gag bien précis (je ne veux pas vous vendre de punch). Et vous, cher public, aurez enfin la chance de découvrir le fruit de notre travail de la dernière année.

BENJAMIN - PRODUCTEUR

Ici Benjamin Phaneuf, producteur du spectacle de Simon Gouache, de celui-ci et des deux précédents. J'aime Simon. J'aime travailler avec lui. Nous sommes différents, on se parle peu, on se comprend à notre façon.

Le travail de notre équipe, chez Phaneuf, c'est de planifier et gérer la tournée dans son entièreté et de vendre les billets pour sa nouvelle tournée. Faut savoir compter, négocier, écouter, être sur le terrain et surtout s'assurer que ça se passe dans le plaisir et une certaine légèreté.

Cette équipe de création est unique, dans leur façon de communiquer, de travailler, de partager. Je suis fier de ce troisième spectacle; c'est la somme de tous les talents réunis.

Bon troisième spectacle!



JUILLET 2014 - EN COULISSES, ENSEMBLE, BIEN AVANT LA PRODUCTION DE SON PREMIER ONE-MAN-SHOW